

## VALAIS

# LES CANDIDATS LAGAFFE ET LES PROS DU WEB

30 janvier 2009 - MARIE PARVEY - 1 ? 's' : '' ) : 'Aucun commentaire'; ?>

**CONSEIL D'ÉTAT 2009** La campagne se tisse doucement sur la toile. Site internet, de trouver la juste place à occuper sur le net. Entre gestion professionnelle et mécon groupes de soutien sur facebook ou profils complets accessibles à tous, il est difficile naissance des outils utilisés, nos candidats gaffent ou cartonnent.



### Documents

- ▶ PDF des candidats sur le web.

«Être sur le net ou ne pas y être», telle pourrait être la question pour les neuf candidats au Conseil d'Etat. Tous ont choisi de naître au web. Dès lors, la véritable interrogation c'est plutôt «comment y être?» Site? Blog? Réseaux sociaux? Profil caché, ouvert, une page, un

groupe?

Après un article paru dans «Le Matin» qui dénonçait l'absence des candidats sur la toile, tous se sont empressés d'ajouter du contenu à leur site. Nous vous présentons donc ici le profil web de chacun d'entre eux.

Parmi l'arsenal du parfait politicien sur la toile, il est un outil qui suscite de nombreuses questions: facebook. Il est utilisé par sept candidats sur neuf. A des fins personnelles ou politiques ou les deux à la fois. Des outils qui souvent sont gérés par les comités de campagne plus que par le candidat en personne, contrairement à ce que voudrait nous faire croire l'environnement très personnel de ce réseau. Sami Coll, sociologue à l'Université de Genève, analyse pour nous le phénomène des campagnes politiques menées sur le net et particulièrement sur facebook.

### Quel intérêt pour un homme/une femme politique d'être sur le net?

Je vous réponds par une autre question: a-t-il le choix? Il y a un effet de mode. A partir du moment où les autres le font, il ne peut pas ne pas le faire. Même s'il pense que cela peut poser des problèmes en termes d'image ou qu'être présent sur certains réseaux sociaux, ça peut faire «jeuns» ou un peu vulgaire.

Les partisans des réseaux sociaux se défendent des critiques en arguant que chacun a le choix d'y être ou non. En fait, le principe du libre choix est bafoué par les pressions sociales. Pour trouver du travail, pour ne pas manquer les soirées entre amis, pour être en politique, vous devez être sur facebook. Bien sûr, les politiciens ont tout intérêt à vous faire croire qu'ils ont choisi d'y être.

### Qu'est-ce que facebook change dans le comportement des politiques?

Il les oblige à être plus réactifs et interactifs. Le concept de base de ce réseau, c'est la liste d'amis. Ce système reste ce qu'il est, même quand on veut l'utiliser pour une communication politique. Chacun entre donc dans une course aux amis, le candidat le plus crédible (sur le réseau) étant celui qui a le plus d'amis.

### En même temps, le nombre d'«amis» d'un politicien, ça ne signifie absolument rien par rapport à son résultat...

Bien sûr, en matière de résultat électoral, ces chiffres ne veulent rien dire. Et il est beaucoup trop tôt pour savoir si un profil facebook a un réel impact sur les votes. Il faudrait faire une enquête pour le déterminer...

Le problème principal c'est que facebook n'est absolument pas conçu pour mener une campagne politique. Il a été prévu pour un groupe d'amis qui veulent se donner des rendez-vous en soirée et échanger des photos. Le système insinue des comparaisons entre les gens en fonction de leur nombre d'amis, comparaisons qui n'ont aucun sens en termes politiques mais qui peut-être influe

sur l'image du politicien. Il y a aussi des risques de confusion sur la présentation de l'identité entre profil, groupe, page...

**Prenons l'exemple de Marylène Volpi-Fournier qui a créé un profil accessible à tous. Elle l'utilise à la fois comme outil de campagne et comme plate-forme de discussion avec ses amis. On y trouve ses affiches, des liens sur son site mais aussi des photos de famille. N'induit-elle pas ici un risque de mélanger personnel et politique?**

Bien sûr. Il y a beaucoup de confusion sur les limites. On ne sait pas exactement à quelles fins elle a créé ce profil. Elle y mélange copines et politique et l'on ne sait pas très bien ce qui est calculé et ce qui ne l'est pas. Il y a des photos d'elle avec son fils qui feraient scandale dans les journaux s'il s'agissait de photos volées.

**Par les groupes de soutien et autres fan-clubs, on peut connaître les idées politiques des internautes alors qu'auparavant il n'y avait rien de plus secret qu'un bulletin de vote. C'est une révolution?**

Aujourd'hui, nous vivons dans une société de la transparence, laquelle induit effectivement un changement de paradigme et d'attitude. Mais il serait faux de penser que la technologie seule a induit cette situation. C'est notre culture qui est prête à recevoir et à inventer des technologies qui permettent cette transparence. Il est entré dans les moeurs d'afficher sa vie privée.

**L'une des difficultés en étant sur un réseau social, c'est de réussir à gérer son image. Ainsi, si l'on cherche Maurice Tornay sur facebook, on tombe à la fois sur sa page et sur un groupe qui souhaite son désistement de la campagne.**

Oui. C'est exactement le même problème que le référencement sur google, il est très difficile à contrôler. En utilisant des moyens tout simples, on peut nuire gravement à une campagne. En même temps, il est intéressant de souligner que cela arrive plutôt rarement relativement aux possibilités technologiques offertes.

**Alors que facebook est souvent utilisé par les politiciens comme page interactive, il est étonnant de constater qu'aucun débat d'idées ne se passe sur le net entre candidats et électeurs...**

Encore une fois, facebook n'est pas fait pour ça. Il y a donc peut-être un frein technique à de tels débats. Et puis le public qui se rend sur facebook n'y est sans doute pas pour parler politique. Il y a une culture «fun» délibérément entretenue sur ce site. On ne veut surtout pas être sérieux. Au contraire tout est fait pour que le propos reste léger. Il y a sans doute des gens qui trouvent que ce n'est pas sérieux pour un politique d'être sur facebook.